

**Zeitschrift:** Générations : aînés  
**Herausgeber:** Société coopérative générations  
**Band:** 34 (2004)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Neuchâtel : les charmes discrets d'une cité aristocratique  
**Autor:** Muller, Mariette  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-827120>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

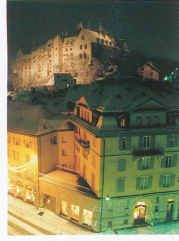


Photo: André Girard

■ Ses bâtiments attestent sans ostentation une grandeur passée. Canton suisse depuis 1848, Neuchâtel – ville et pays – furent tout de même principauté. Cela ne s'oublie pas.

# Neuchâtel

## Les charmes discrets d'une cité aristocratique

Les flonflons d'Expo.02 sont depuis longtemps retombés. A l'évocation du grand raout national, les Neuchâtelois – de la ville – sont presque unanimes: «C'était tellement formidable!». Un avis que partage également Renate Lenggenhager. «Malheureusement, les visiteurs n'ont pas vraiment eu le temps de venir voir la ville», déplore cette guide à l'Office du tourisme de Neuchâtel. De l'exposition, il ne reste plus rien aujourd'hui, toutes traces ayant été soigneusement effacées. Seul vestige: le luxueux Palafitte, l'hôtel cinq étoiles, construit sur le lac pour héberger les VIP. Après l'aventure nationale, les Neuchâtelois n'ont cependant pas tout perdu: il leur reste une ville pimpante, rafraîchie

pour l'occasion. Déambuler dans la cité, c'est forcément se plonger dans l'histoire. Les beaux bâtiments en pierre jaune d'Hauterive témoignent toujours du florissant passé aristocratique de Neuchâtel. Du Palais DuPeyrou, dont Jean-Jacques Rousseau fut l'hôte, à la place Pury, en passant par les petites ruelles, on découvre les élégantes façades des hôtels particuliers. Tous appartenaient aux grandes familles neuchâteloises dont les patronymes commencent immanquablement par un «de».

Du centre-ville, la montée vers la Collégiale et le château, où siège le gouvernement cantonal, est plutôt abrupte. Mais la récompense se trouve à l'intérieur de l'édifice religieux: le

cénotaphe des comtes de Neuchâtel. Il s'agit d'un ensemble de figures sculptées, élevées en mémoire des souverains neuchâtelois. Ce monument du 14<sup>e</sup> siècle, qui a subi la malveillance de vandales, vient d'être restauré. On peut y voir les parents du comte Louis, qui ordonna la construction du mémorial, et d'autres membres de sa famille.

### Un riche bienfaiteur

La ville d'aujourd'hui ressemble bien peu à celle d'antan. Protégée par son mur d'enceinte percé de portes, comme le montre une maquette visible dans le hall de l'Hôtel de Ville, la cité aux rues corporatistes était alors

traversée par une petite rivière, le Seyon. «Avec ses ponts, la ville devait avoir un aspect très romantique que l'on a de la peine à imaginer aujourd'hui», relève Renate Lenggenhager. Au 18<sup>e</sup> siècle, David de Pury (1709-1786), bienfaiteur de la ville, a payé les travaux de détournement du Seyon. Ce n'est d'ailleurs pas le seul bienfait que Neuchâtel doit à son riche protecteur, qui tirait sa colossale fortune du commerce des bois, des diamants et... des esclaves. David de Pury a mis à disposition les fonds qui ont permis la construction de l'actuel Hôtel-de-Ville, de l'ancien hôpital, du gymnase des garçons et du collège des filles. Reconnaisants, les Neuchâtelois lui ont dressé une statue sur la place qui

porte son nom dans le prolongement de la place des Halles. Sur cette dernière, deux fois par semaine (mardi et samedi) en hiver, trois fois en été (mardi, jeudi et samedi) se tient le marché. «Ce sont des moments très sympathiques. Les Neuchâtelois sont fidèles à leur marché. On y vient autant pour voir que pour être vu», remarque malicieusement M<sup>me</sup> Lenggenhager.

Rue des Trésors, une plaque toute neuve vient d'être apposée sur la façade d'un immeuble. Elle rappelle une page sombre de l'histoire. C'est là que Maurice Bavaud, ce Neuchâtelois qui avait tenté d'assassiner Hitler en 1938, est né. Sa tentative manquée le mena dans les prisons nazies, avant d'être



### Beau livre

Le photographe André Girard a promené son objectif dans les rues et recoins de sa ville. Ses photos, insolites et poétiques, ont été réunies en un bel ouvrage, dont il est l'auteur. Nous vous en présentons un avant-goût dans ces pages.

» Neuchâtel, Photographies, André Girard (textes et photos), Editions Gilles Attinger, Hauterive.

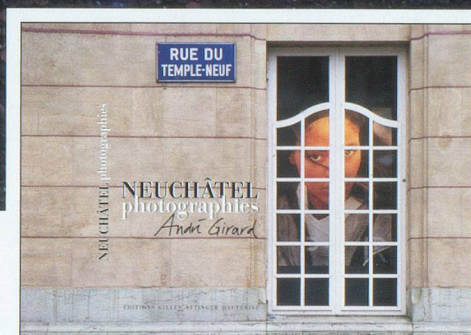




traversée par une petite rivière, le Seyon. « Avec ses ponts, la ville devait avoir un aspect très romantique que l'on a de la peine à imaginer aujourd'hui », relève Renate Lenggenhager. Au 18<sup>e</sup> siècle, David de Pury (1709-1786), bienfaiteur de la ville, a payé les travaux de détournement du Seyon. Ce n'est d'ailleurs pas le seul bienfait que Neuchâtel doit à son riche protecteur, qui tirait sa colossale fortune du commerce des bois, des diamants et... des esclaves. David de Pury a mis à disposition les fonds qui ont permis la construction de l'actuel Hôtel-de-Ville, de l'ancien hôpital, du gymnase des garçons et du collège des filles. Reconnaisants, les Neuchâtelois lui ont dressé une statue sur la place qui

porte son nom dans le prolongement de la place des Halles. Sur cette dernière, deux fois par semaine (mardi et samedi) en hiver, trois fois en été (mardi, jeudi et samedi) se tient le marché. « Ce sont des moments très sympathiques. Les Neuchâtelois sont fidèles à leur marché. On y vient autant pour voir que pour être vu », remarque malicieusement M<sup>me</sup> Lenggenhager.

Rue des Trésors, une plaque toute neuve vient d'être apposée sur la façade d'un immeuble. Elle rappelle une page sombre de l'histoire. C'est là que Maurice Bavaud, ce Neuchâtelois qui avait tenté d'assassiner Hitler en 1938, est né. Sa tentative manquée le mena dans les prisons nazies, avant d'être



## Beau livre

Le photographe André Girard a promené son objectif dans les rues et recoins de sa ville. Ses photos, insolites et poétiques, ont été réunies en un bel ouvrage, dont il est l'auteur. Nous vous en présentons un avant-goût dans ces pages.

»» Neuchâtel, Photographies, André Girard (textes et photos), Editions Gilles Attinger, Hauterive.





Place des Halles, chaque semaine s'y tient le marché.

guillotiné en 1941, sans que la Suisse n'intervienne. Il avait 25 ans et n'a été réhabilité que très récemment. Il a fallu en effet attendre plus de 60 ans pour que son geste héroïque soit reconnu comme tel et qu'une plaque vienne le rappeler.

## Hôtes illustres

Des rendez-vous avec l'histoire, grande ou petite, l'ancienne cité prussienne en a connu plus d'un. Au chapitre des historiettes, rappelons qu'Honoré de Balzac rencontra à Neuchâtel celle qui devint son épouse, la comtesse polonaise Evelyn Hanska. L'écrivain français séjournait alors rue de l'Hôpital, à l'hôtel du Faucon, aujourd'hui transformé en «fast food». Le grand homme que les Neuchâtelois célèbrent est bien sûr Jean-Jacques Rousseau. Une partie de ses manuscrits sont

conservés dans une salle de la bibliothèque cantonale.

De tout temps, la ville s'est tournée vers la culture. N'y parle-t-on pas le meilleur français de la francophonie? «C'est en tout cas toujours ce que prétendent les Neuchâtelois», répond M<sup>me</sup> Lenggenhager. Au Musée d'Art et d'histoire, à celui d'ethnographie, qui fête cette

## La Brasserie du Cardinal

Monument historique autant que café populaire, la Brasserie du Cardinal est un lieu très fréquenté. On vient à toute heure s'asseoir aux grandes tables pour boire un verre ou déguster une des spécialités maison. A la carte: mets de brasseries, fruits de mer en saison, et fondue... neuchâteloise, dans laquelle entre un mélange de fromages Jura et Chaux-d'Abel. La maison date de 1733. Elle a été construite par le directeur des sels de la Principauté, un certain Denis Jeanne-rot. Ses initiales, en fer forgé, ornent encore le balcon. Quant à ses armoiries, elles apparaissent au fronton du bâtiment surmontées d'une couronne de marquis, titre nobiliaire qu'il ne possédait évidemment pas. A l'intérieur, les murs de la brasserie sont décorés de faïences vernissées et des motifs décorent les fenêtres.

»» Brasserie Le Cardinal, Seyon 9, 2000 Neuchâtel, tél. 032 725 12 86.





année ses cent ans d'existence, au Laténium et au Muséum d'histoire naturelle, s'est ajouté en l'an 2000 le Centre Dürrenmatt. Ce lieu, qui domine la ville, voisin du Jardin botanique, est l'œuvre de l'architecte Mario Botta. Il jouxte la maison que l'écrivain suisse alémanique avait acquise dans les années 50. Le centre organise des expositions, des conférences et des concerts. En ce moment et jusqu'en 2005, on peut y voir exposés des toiles et des dessins du dramaturge. Sur demande, les visiteurs ont la possibilité de pénétrer dans le saint des saints: la bibliothèque privée de l'écrivain. De la terrasse de la cafétéria, on jouit d'une très belle vue sur la ville, le lac et au loin les Alpes.

**Mariette Muller**

»» Adresses utiles: Tourisme neuchâtelois, Hôtel des Postes, 2001 Neuchâtel, tél. 032 889 68 90, internet: [www.ne.ch/tourism](http://www.ne.ch/tourism).  
En vente: *Promenades touristiques*, un guide des promenades balisées du centre-ville.

Centre Friedrich Dürrenmatt, 74, chemin du Pertuis-du-Sault, Neuchâtel, tél. 032 720 20 60, internet: [www.cdn.ch](http://www.cdn.ch). Ouvert du mercredi au dimanche de 11 h à 17 h (bus N° 9/9b).



Photos André Girard

*Exposition permanente de sculptures sur l'esplanade du Mont-Blanc.*

